

**LA SAGNE** Le vénérable établissement de trois siècles va changer de mains.

# Un tournant à l'hôtel de Commune

CLAIRE-LISE DROZ

C'est une page d'histoire qui se tourne. Le bâtiment, classé, de l'ancien hôtel de Commune, rue du Crêt 98, au milieu du village de La Sagne, va changer de mains. Le Conseil général se prononcera sur sa vente ce soir, lors de la séance du budget.

Le dernier exploitant, Eric Maire, était décédé en janvier 2015. Après que son épouse Monique a encore tenu l'établissement jusqu'à la fin du bail, l'hôtel de Commune avait fermé en avril 2015.

Le bâtiment, superbe certes, porte les rides du temps qui passe. Il avait déjà fait l'objet de nombreuses discussions au cours des législatures précédentes. Compte tenu des coûts estimés par l'architecte conseil pour la remise en exploitation d'un établissement public sans toucher au reste du bâtiment, les autorités ont décidé, en 2015, de vendre le bâtiment. La population avait été informée, avec visites organisées. Finalement, un acquéreur s'est présenté cet été, décidé à faire revivre l'édifice, en conservant un établissement public.

## Autant d'enseignes...

L'ancien président de commune Jean-Gustave Béguin avait dédié à cette «Maison de ville» une plaquette historique en 1987.

Maison de ville, maison de commune, hôtel de ville, restaurant de commune... Autant d'enseignes pour un bâtiment public âgé de trois siècles. Il fut tour à tour siège des autorités, école, atelier d'artisans, corps de garde, tribunal, cabaret, boucherie, rural, entrepôt, musée... Ce bâtiment était bien «le nid de la cité dès le début du 18e siècle».

On peut imaginer qu'à partir de 1694, date inscrite sur la façade ouest, des activités publiques s'y

installent peu à peu. Une classe d'école est mentionnée en 1705 déjà. Puis, en 1714, le bâtiment se modifie avec la pose d'une cloche et l'installation d'une horloge.

Dès 1787, on décide d'y installer un cabaret. Avec la construction du collège de Sagne-Crêt, en 1829, la salle d'école se libère. Par la suite, l'aubergiste y logera des clients de passage.

Les travaux d'entretien ou de rénovation se succèdent, notamment en 1842, d'autant que «le roi de Prusse nous rend visite, raison majeure pour donner un coup de pinceau à l'allée et à la chambre d'audiences où tous les portraits royaux seront accrochés».

A noter qu'en 1896, le toit de bardeaux sera changé pour de la tôle galvanisée. Le bâtiment communal se construit en 1923, les activités diminuent à Crêt 98. En 1958 déjà, les autorités évoquent une vente du bâtiment...

## Danser, oui, mais pas la Carmagnole!

Jean-Gustave Béguin consacre aussi quelques pages à la salle du Conseil général. Elle fut salle d'école et Chambre de justice. Au 19e siècle, elle était quelque peu bureau communal. Le tenancier servait à boire les jours de foire. Et «on y accueillit royalement Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse et sa suite, lors de sa visite mémorable de septembre 1842». On y dansait aussi, «mais certainement pas la Carmagnole!», et sous strictes conditions!

## De Jonas Maire à Eric Maire

Jean-Gustave Béguin n'a garde d'oublier dans sa brochure une équipe des Amis du musée, qui s'est ingéniée à revaloriser un patrimoine caché: ancienne cuisine avec grande cheminée, four à pain, Chambre d'avis, logement du régent.

Quant à l'auberge elle-même,



Sa façade ouest porte la mention 1694! L'hôtel de Commune de La Sagne fut «le nid de la cité dès le début du 18e siècle» comme le décrit l'ancien président de commune, Jean-Gustave Béguin. Il va sans doute retrouver une nouvelle jeunesse. Décision ce soir au Conseil général. CHRISTIAN GALLEY

Jean-Gustave Béguin écrivait en 1987: «Il y a juste 200 ans que les autorités prenaient la décision de créer un cabaret en cette maison». Avec l'optique de le baptiser «A l'Aigle royal», «en apposant sur la porte d'entrée une enseigne appelée couramment «Schuld» (ré: écusson, enseigne) à l'effigie de nos souverains».

L'auberge connu «des fortunes diverses au travers de périodes riches en événements, révolution, contre-révolution, crises, guerres», relate Jean-Gustave Béguin, qui cite les tenanciers successifs, de Jonas Maire, en 1789, à Eric Maire depuis 1991. ◊

## Budget dans les chiffres rouges

Le budget 2017 de la commune de La Sagne prévoit un déficit de 315 760 francs. Le budget 2016 prévoyait un déficit de 230 000 fr. et les comptes 2015 avaient bouclé avec un déficit de 166 173 francs.

Ce déficit est dû principalement au report des charges du canton, à l'augmentation des charges liées au parascolaire, aux transports scolaires et à l'enseignement en général, ainsi qu'à la diminution des rentrées liées à la péréquation financière. Ce déficit passe toutefois les deux conditions exigées par le règlement communal sur les finances en matière de frein à l'endettement, relève le Conseil communal.

«Mais il est évident que nous ne pourrions pas continuer dans les années à venir à grignoter ainsi notre fortune pour compenser de tels déficits opérationnels». Il étudiera en 2017 une série de mesures autant au niveau des dépenses que des recettes pour améliorer cette situation.

Les investissements nets prévus au budget se montent à 250 700 francs. Parmi les crédits déjà votés ou à voter, quelques exemples: révision du plan d'aménagement (PAL), étude de modération du trafic, réfection intérieure du réservoir, entretien des routes, réparations à la charpente du clocher du temple et à la toiture du Mont Dar... ◊

## EN IMAGE



BERNARD PYTHON

## FOYER DE L'ÉCOLIER

Ils peuvent être fiers. C'est une équipe victorieuse qui a été réunie pour la photo samedi soir, dans le cadre de la Trotteuse Tissot, à La Chaux-de-Fonds. Autour de Sylvie Schaad (au centre), présidente du Foyer de l'écolier, plusieurs généreux donateurs, qui ont activement aidé à sauver l'institution, à l'initiative de «L'Impartial». Des particuliers, des entreprises, des associations, des clubs service, comme les Lions club de La Chaux-de-Fonds et du Locle, le Kiwanis Club, le Zonta club, le cercle de l'Union ou l'Association d'aide à l'enfance. Une course contre la montre brillamment gagnée.

◊ SDX

**LA CHAUX-DE-FONDS** Noël militant au Bois du Petit-Château.

## Action contre le démantèlement

«Pas touche à mon musée». C'est en substance ce qu'ont signé un millier de personnes venues hier après-midi à la fête de Noël du Bois du Petit-Château. La société des amis du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds a saisi l'occasion de ce rendez-vous festif pour faire signer aux visiteurs une pétition s'opposant au «démantèlement» des institutions zoologiques de la ville.

Une démarche engagée après que le Conseil communal a signifié à Arnaud Maeder, leur directeur, le non-renouvellement de son contrat arrivant à échéance dans six mois. Le succès de cette campagne de signatures fait chaud au cœur de Daniel Christen, président de la Société des amis du Musée d'histoire naturelle. «Cela prouve bien que le musée est dans les gènes des Chaux-de-Fonniers». Il pré-



Un Noël très particulier hier au Bois du Petit-Château. DAVID MARCHON

cise, qu'en trois jours, ce sont 1360 signatures qui ont été recueillies.

Grincement de dents en revanche chez Xavier Huther, administrateur du dicastère de Théo Bregnard. «Je regrette que la Société des amis du Musée prenne la fête de Noël en otage». Perception

radicalement différente chez Théo Bregnard voyant d'un bon œil cette initiative. «Je suis venu dire ici que nous ne braderons pas les collections du musée et que nous veillerons à la pérennité du Bois du Petit.» ◊ APR

<http://blog.soszoomusee.ch>